



EGLISE SAINTE AGATHE

CLEFCY-BAN/SUR/MEURTHE

Le chapitre de Saint-Dié érigea en 1671 une paroisse à Clefcy et plaça l'église sous le vocable de sainte Agathe (unique cas dans les Vosges). L'actuel édifice fut achevé en 1780 mais il fallut attendre 1783 pour que trois cloches - Agathe, Nicolas, Marie - garnissent le clocher. Deux d'entre elles furent fondues en 1793, la troisième en 1836.

A la suite de dégâts provoqués par la foudre, la tour fit l'objet d'une importante restauration en 1825. En 1864, fut installée une horloge acquise chez Ungerec, horloger à Strasbourg. Le chœur et la nef reçurent des vitraux nouveaux en 1898. L'édifice, qui n'a pas eu à subir les destructions de 1944, fait tout à fait exceptionnel dans l'arrondissement de Saint-Dié, fut rénové en 1988.

Le mobilier, encore en place, constitue un ensemble intéressant :

- une chaire à prêcher ornée de cariatides et d'une sainte Agathe. XVIII^{ème} siècle.
- deux autels latéraux datés par leur pierre de consécration de 1769, le retable sud est dédié à sainte Agathe.
- lambris et stalles en bois de la fin du XVIII^{ème} siècle dans le chœur.
- maître-autel du XVIII^{ème} siècle (a beaucoup souffert de nombreuses modifications)
- crédence XVII^{ème} ou XVIII^{ème} siècle.
- orgue : buffet néo-gothique et partie instrumentale du facteur Charles Didier Van Caster, provient de Villers-Lès-Nancy. Début XX^{ème} siècle.
- toile "*Apothéose de sainte Agathe*" : la sainte couronnée est emportée au ciel, sous les yeux de la colombe du saint Esprit par une nuée d'angelots qui portent la couronne de laurier, la palme du martyr, les tenailles et un plateau où reposent les seins d'Agathe. Le registre inférieur, plus sec dans son dessin, présente deux saints assez figés : saint Nicolas et les trois Jouvenceaux, un pape portant tiare, croix à triple traverse et livre (saint Sylvestre, pape du IV^{ème} siècle réputé pour avoir baptisé l'Empereur Constantin ?).

Le cadre, en bois doré, d'un dessin baroque organise, sur plus de 6 m de haut, un décor de fleurs et de nuées s'achevant sur deux angelots et le Triangle, symbole du Dieu Trinité tout puissant et omniscient (cf l'œil au centre du triangle) .

L'œuvre avait été restaurée dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle puis vers 1960. Sur une préparation à l'argile rouge, très fragile, la couche picturale d'origine avait subi de nombreuses craquelures et une usure certaine. La première restauration, à l'huile, avait alourdi l'ensemble en plombant les couleurs et rectifiant les teintes et silhouettes.

En 1960, le restaurateur utilisa une technique plus archéologique, à tempéra (détrempe dont le liant est constitué à base d'œuf). L'œuvre a ainsi été considérablement alourdie et certains éléments anciens ont disparu sous les repeints (ex. les Jouvenceaux de Saint Nicolas).

En revanche, les carnations de la Sainte Agathe n'ont point trop souffert.

De style archaïsant, évoquant la peinture du XVII^{ème} siècle, l'*Apothéose de sainte Agathe* est, selon toute probabilité, contemporaine de l'église (vers 1770). Le thème même de l'apothéose d'un saint connu d'autres exemples en Lorraine : saint Pierre Fourier, saint Stanislas... La restauration a été effectuée par trois ateliers spécialisés : Atelier de la Marthe. Artop et Atelier Hollard. Financée par le Ministère de la Culture et de la Francophonie (50 %) le Conseil Général des Vosges (17 %) et les communes de Ban-sur-Meurthe et Clefcy, elle s'est achevée en septembre 1994.

La dévotion à sainte Agathe : Patronne de la Sicile, fêtée le 5 février, Agathe était une vierge martyre du III^{ème} siècle. Pour avoir refusé les avances du Préfet romain Quitianus et n'avoir pas sacrifié aux dieux païens, Agathe souffrit toute une série de martyrs dont, le plus célèbre fut l'ablation des seins par une paire de tenailles. La plaie fut guérie par saint Pierre. Les reliques d'Agathe écartèrent les laves de l'Etna de la ville de Catane.

Cette histoire riche d'événements fit de la sainte la patronne des nourrices mais aussi une patronne " *ignifuge* " qui protège des incendies, de la foudre et du feu du purgatoire. Les fonderies de cloches l'invoquaient tout particulièrement et inscrivaient souvent son nom sur leurs œuvres. Dans certains villages des Vosges de la vallée de la Haute-Moselle, elle était aussi la patronne des fileurs (Vecoux, le Thillot). Néanmoins, les témoignages de dévotion à son égard sont relativement rares dans les Vosges.

Mireille-B. BOUVET

Conservateur délégué des Antiquités et Objets d'Art des Vosges

Le 12 septembre 1993

Sources et bibliographie :

Monographie communale (1889) ; série O des Archives départementales des Vosges.

Rapport de Bernard Houot, conservateur des Antiquités et objets d'Art (1988).

REAU (L.) Monographie de l'Art Chrétien.

Catalogue d'exposition " Comme on connaît ses saints, on les honore... ". 1993

Inventaire des Orgues de Lorraine, t. Vosges - 1992

